

➔ Dans le bonheur d'aller, Jean-Hugues Malineau & Françoise Naudin-Malineau

Éditions Pippa, 2020
ISBN 978-2-37679-040-2
16 €



Jean-Hugues Malineau¹, décédé en 2019, et Françoise Naudin-Malineau, amoureux de poésie, ont pratiqué ensemble le haïku pendant une trentaine d'années.

*L'hiver
seul le vase
est en fleur*

*La lumière
dans l'eau
ouvre les yeux*

Chemin faisant (titre de l'introduction de Françoise N.-M.), ils ont noté séparément leurs impressions dans leurs carnets. Des haïkus « qui s'écoutent et se répondent, se font parfois écho. »

*L'hiver
le ciel est nu
dans les branches*

*L'eau de la rivière
réfléchit intensément
avant le déversoir*

Une récolte à dominante estivale. Puis, « l'automne venu, de retour dans l'appartement parisien, le couple passe sa récolte de poèmes au tamis, n'en gardant qu'une douzaine pour la carte de vœux envoyée au début de l'année suivante aux proches et aux amis. », explique le préfacier Thierry Cazals.

*Même à Venise
pour quelques miettes
les mouettes s'engueulent*

*Ne partez pas les hirondelles
cette nuit encore
un moustique m'a piqué !*

De ces « quelques poignées de vérités fragiles, comme un reflet sur la rivière ou la forme d'un nuage du grand large »², Françoise Naudin-Malineau a prélevé des haïkus, dont le nombre varie selon les années, pour les partager plus encore... pour notre plus grande joie.

*La montagne
en sortant des nuages
encore plus fière*

*Comment partir
quand les volubilis
continuent de grimper ?*

Les haïkus ne sont pas signés pour mieux imager la symbiose des auteurs. Françoise N.-M. précise effectivement : « Il s'agit d'un partage et d'un échange de mots et d'émotions en duo, même si ces petits textes ont été écrits chacun de son côté.

1 Auteur (entre autres) de *Mon livre de haïkus*, Éditions Albin Michel Jeunesse, 2012. À mes yeux, le meilleur ouvrage destiné aux enfants et aux enseignants.

2 Extrait de la carte de vœux de 2018.

Nous sommes bien l'un et l'autre, l'un avec l'autre. » On s'interroge alors sur l'emploi de deux typographies différentes pour présenter les textes. Mais qu'importe ! L'essentiel est de se laisser bercer par la magie des mots, par la poésie omniprésente.

*Nuages au galop
soudain le ciel tremble
dans une flaque d'eau*

*Seule – et la joie
de deux martins-pêcheurs
qui volent ensemble*

Bien sûr, j'entends déjà certains reprocher les figures de style ou l'absence de rythme traditionnel. Mais quand vibre le cœur de l'auteur.e plus que le cerveau, le lecteur doit savoir apprécier ces petits moments à leur juste valeur, celle d'une émotion ressentie sur l'instant. Et de ce point de vue, c'est une belle réussite !